

Hùng Lân, pionnier de la musique contemporaine vietnamienne

Par G.N.C.D. JJR 65



Comme possiblement certains d'entre vous, il m'arrive d'être ému quand j'entends par hasard un *hùng ca* (chant héroïque/épique) vietnamien. Mon amour de l'histoire, dont celle du pays natal, me rappelle alors que nombre de ces chants ont été composés dans la période 1940-1955 par des compositeurs dont les noms ne vous sont certainement pas inconnus : Võ Đức Thu, Văn Cao, Phạm Duy, Lưu Hữu Phước, ou Phạm Đình Chương. Sans parler de tant d'autres, tombés dans l'oubli ou rejetés dans l'opprobre au Viet Nam à partir de 1975.

Grande fut donc fut ma surprise de découvrir par hasard une vidéo montrant une chorale chantant dans une église à Saigon un air plus que connu de ma part : « Rạng Đông », de Hùng Lân. L'occasion ? L'anniversaire de la mort de cet auteur-compositeur finalement discret, au contraire de ses contemporains de la musique moderne vietnamienne comme Dương Thiệu Tước (1) ou Phạm Duy (2).

Il enseignait la musique à l'Université de Dalat en 1975 lorsque l'invasion communiste nord-vietnamienne arriva au sud. Revenu à son foyer à Saigon, il eut – comme tant d'autres – à subir les vexations des autorités nouvelles qui le traitèrent initialement de traître car ayant quitté le maquis Việt Minh à la fin des années 1940, cas identique d'ailleurs à celui du grand Phạm Duy. Heureusement, il fut sauvé par sa renommée et par ses anciens élèves. Toute activité publique lui ayant été interdite néanmoins, il dut donner des cours privés de musique chez lui pour survivre et nourrir difficilement sa famille, jusqu'à sa mort en 1986, au moment même où le Viet Nam allait connaître la libéralisation économique.

Hùng Lân, de son vrai nom Hoàng Văn Cường (mais Hoàng Văn Hương à l'état-civil, suite à une erreur), est né dans une famille catholique, à Hà Nội, en 1922. Il était le quatrième enfant d'une fratrie de 11 issue d'un père originaire du sud ayant épousé une nordiste. La religion familiale l'amena tout naturellement à faire ses études primaires à l'Ecole Gendreau près de la Cathédrale de Hà Nội (devenue depuis lycée Hoàn Kiếm). Est-ce là qu'il commença à aimer la musique ? Toujours est-il qu'il fit partie de la chorale de la cathédrale, après y avoir été poussé par un curé de sa paroisse de qui il recevait des cours de musique.



Après une période d'éducation du niveau secondaire au sein de l'établissement confessionnel La Salle–Puginier, il entra au séminaire de Hà Đông à l'âge de 12 ans, en 1934, pour passer ensuite au grand séminaire de Hà Nội. La voie semblait donc tracée : il allait devenir prêtre.

Ce fut au grand séminaire qu'il commença à composer. Le contexte s'y prêtait : depuis 1940, le régime de l'amiral Decoux, gouverneur-général de l'Indochine, cherchait à canaliser la jeunesse vietnamienne pour la préserver des tentations nationalistes. Pour ce faire existait un mouvement pour la jeunesse dirigé par le commandant Decoroy, rassemblant des dizaines de milliers de jeunes Vietnamiens à qui on disait que l'avenir leur appartenait. D'où une souplesse et un certain libéralisme dans la forme, le fond jugulant toute dérive nationaliste. Ce libéralisme se traduisait dans la mise en avant de l'Histoire vietnamienne et ses héros, et, parmi d'autres choses, dans l'acceptation des chants « patriotiques » et héroïco-épiques. A titre d'exemple, Nguyễn Lưu Viên raconta dans ses souvenirs d'étudiant qu'il vit même l'amiral Decoux, après l'exécution de La Marseillaise, rester debout en écoutant les jeunes de l'Association Générale des Etudiants de Hà Nội entamer le fameux « Appel à la Jeunesse » (Tiếng Gọi Thanh Niên) de Lưu Hữu Phước comme si c'était un hymne officiel, et qui devint d'ailleurs l'hymne officiel de l'Etat du Vietnam, puis celui de la République du Viet Nam (Sud).

Et ce fut en 1943 que naquit sous l'écriture de Hùng Lân l'air « Rạng Đông », qui fut primé à sa sortie. L'impact de cet air fut grand, immédiatement. Dès l'année suivante, Hùng Lân créa un autre air resté dans toutes les mémoires, « Việt Nam minh châu trời đông », air solennel sinon poignant, qui faillit être adopté par le parti nationaliste Đại Việt en tant qu'air officiel. Suivit en 1946 un air encore plus célèbre plus tard, « Khoẻ vì nước », qui

consacra définitivement Hùng Lân en tant que compositeur. Il avait 24 ans. Cet air fut adulé et adopté par tous les mouvements de jeunesse de l'époque, et, quelques années plus tard, fut transcrit en marche militaire au sein de l'armée sud-vietnamienne, tout comme allait l'être également « Rạng Đông », tant ces mélodies étaient entraînantes.

Lors de la déflagration armée de décembre 1946 entre le Việt Minh et les troupes françaises à Hà Nội qui suivit « l'incident de Hai Phong », Hùng Lân n'hésita pas à suivre le Việt Minh dans le maquis, pour le quitter assez vite. C'est qu'entretiens, sa mère puis son père étaient décédés, laissant une demi-douzaine de jeunes frères et sœurs de Hùng Lân en bas âge. Hùng Lân dut donc se mettre au travail afin de permettre à ses frères et sœurs de survivre. Ce départ du maquis allait lui être reproché plus tard, en 1975, à Saigon, on l'a vu plus haut.

Hùng Lân entama alors sa vraie carrière d'enseignant. Finie, l'idée de la prêtrise. Il se trouvait en 1948 professeur de musique au lycée Chu Văn An de Hà Nội, et de cette année jusqu'en 1954, il publia plusieurs cours de solfège et de musique.

En 1954, lors de la partition du Viet Nam par les Accords de Genève, il choisit de passer au sud, et trouva du travail à la Direction Générale de la Jeunesse et des Sports, pour se retrouver ensuite enseignant au Conservatoire National de Musique, à Saigon. Ne se pensant pas assez diplômé, il s'inscrivit à la Faculté des Lettres de Saigon et y obtint en 1963 une licence de lettres françaises.

Passant en 1965 au Ministère de l'Education Nationale, il y dirigea l'enseignement de la diffusion musicale et put profiter d'une bourse d'un an pour l'Université de Syracuse aux USA. A son retour, il dirigea le programme télévisuel « Đố Vui Để Học » (deviner pour apprendre en s'amusant) de la télévision sud-vietnamienne, en 1969. Et finalement, il trouva un poste d'enseignant à l'Ecole Normale relevant de l'Université de Dalat, où il se retrouva quand le pays fut envahi par les troupes du Nord. On a vu ci-dessus la suite.

Que penser de Hùng Lân, décédé en 1986? Outre une œuvre immense (900 créations, selon sa famille) et ses efforts visibles pour aider ses jeunes frères et sœurs jusqu'à la trentaine passée, il ne s'est consacré qu'à la musique. Cette activité d'une vie entière fut multicanal : création, enseignement, multimédia avec la télévision et la radiodiffusion, et multiforme : musique religieuse, musique épique, musique romantique, musique pour les enfants. On ne lui connaît aucune de ces frasques typiques des gens connus ; il faut dire qu'il n'a jamais connu la fortune, bien que la célébrité l'ait certes aidé. Ce que l'on retiendra en vérité, c'est sa culture musicale extrême à l'origine d'une production énorme, avec, chose peu sue, toute une série d'airs religieux, ainsi qu'un « coup » unique : la version en vietnamien du célébrissime « Silent Night » désormais chantée dans toutes les églises au Viet Nam lors de Noël. Mais le Vietnamien moyen, lui, aura surtout retenu ces airs tellement entraînants et joyeux, dont et outre ceux déjà cités, le bien célèbre « Hè Vè », le très connu « Tiếng gọi lên đường », le vaillant « Cô Gái Việt ». Nul ne se trompera en disant qu'il fut un des pionniers de la musique contemporaine vietnamienne.

Signe que le passé est presque oublié et que seul ne comptera plus que son talent, Hùng Lân a vu sa mémoire réhabilitée par le gouvernement vietnamien actuel, une interview de sa fille incluant une diffusion intégrale de certaines de ses oeuvres les plus connues ayant été faite sur les ondes de la radio nationale vietnamienne. Un peu tard assurément, puisque Hùng Lân n'est plus là depuis bientôt trois décennies.

G.N.C.D.

Renvois

- (1) http://aejrsite.free.fr/goodmorning/gm71/gm71_DuongThieuTuoc.pdf
- (2) http://aejrsite.free.fr/goodmorning/gm142/gm142_PhamDuy.pdf

Ecouter et regarder :

Rạng Đông : <https://www.youtube.com/watch?v=T2tYrpYZtDs>

Khỏe Vì Nước : <https://www.youtube.com/watch?v=JsUwPu80bck>

Hè Vè : <https://www.youtube.com/watch?v=bk3C9oz2JT8>

Việt Nam Minh Châu Trời Đông : <https://www.youtube.com/watch?v=PDQfgNs-fTY>

Cô Gái Việt : <https://www.youtube.com/watch?v=hsCKxVa1O5w>

Đêm thánh vô cùng (Silent Night) : <https://www.youtube.com/watch?v=VrlavnnPEwg>

Commentaires de Trần Văn Khê et de Mme Hùng Lân : <https://www.youtube.com/watch?v=Xa0upwRRAt4>

Emission de la radio vietnamienne sur Hùng Lân : <https://www.youtube.com/watch?v=rNNvfHI2OIY>